



De la vie sauvage à la vie domestique

Ou petite histoire de la domestication du lapin

Le lapin, animal à la fois si proche et si lointain, si familier et si méconnu, si répandu et si mystérieux... On le rencontre souvent, de l'imaginaire enfantin aux plus vertes de nos campagnes, en passant par l'art et la littérature. Il est présent partout, et pourtant il garde encore et toujours une grande part d'inconnu. Il semblerait que sa situation ait toujours été ambiguë et aujourd'hui, il est surprenant de voir qu'il existe sous quatre statuts différents : animal de chair, de fourrure, d'expérimentation et de compagnie ! Comment cet animal utile a-t-il pu devenir si familier ? Tenter d'y répondre n'est pas aisé, les études s'intéressant à cette question étant quasi inexistantes. Penchons-nous tout d'abord sur l'histoire de la domestication du lapin de chair car c'est là que tout commence.

L'espèce *Oryctolagus cuniculus* serait apparue au Pléistocène moyen (entre 700 000 et 120 000 ans) dans la Péninsule ibérique et se serait propagée naturellement vers le sud de la France et l'Italie durant la période glaciaire (jusqu'à 18 000 ans environ)⁽¹⁾. C'est en Espagne vers 1 000 avant J.C que les Phéniciens rapportèrent pour la première fois l'existence de petits animaux fouisseurs qu'ils prirent pour des damans (*saphan*). Ils baptisèrent alors cette contrée « *le pays des damans* », « *I-Saphan-Im* » d'où le nom latinisé Hispania, Espagne signifiant finalement le pays des lapins⁽²⁾.

Les prémices de la domestication remonteraient au Moyen-âge où les seigneurs et les ecclésiastiques furent responsables de la répartition du lapin dans le nord de l'Europe ainsi que dans certaines îles méditerranéennes

par le biais de dons, de ventes ou d'échanges. Le droit de chasse étant devenu un droit seigneurial vers les IX-XI^{ème} siècles (et il le restera jusqu'à la révolution française), les lapins étaient gardés dans des parcs ou garennes et étaient considérés comme un objet de pouvoir jusqu'à la fin du XIII^{ème} siècle⁽³⁾.

Les moines, quant à eux, auraient élevé des lapins dans leurs monastères et auraient consommé, en période de carême, des laurices (foetus de lapins) qu'ils considéraient d'origine aquatique⁽⁴⁾ !



Le lapin de garenne *Oryctolagus cuniculus*, ancêtre et cousin du lapin domestique.

Les religieux auraient ainsi développé un élevage en claustration permettant d'avoir à disposition des lapins afin d'accéder plus facilement aux nouveau-nés sans avoir à sacrifier les mères.

A partir du XIV^{ème} siècle, l'exploitation et le commerce se développèrent considérablement. La plupart des seigneurs et des ecclésiastiques abandonnèrent toute gestion directe des garennes, en les louant à des fureteurs tout en gardant leurs droits sur elles. La peste noire eut un impact certain sur le développement de l'espèce : le lapin n'était plus uniquement un animal de prestige, mais présentait alors un intérêt économique pour sa peau et sa viande, les demandes du peuple augmentant fortement. Une gestion des populations se mit en place et des structures de type clapiers furent de plus en plus utilisées. C'est vraisemblablement à partir de cette époque que l'on peut commencer à parler d'une forme d'élevage⁽⁶⁾.

Des lapins d'élevage...

Des lapins de couleur apparurent à partir du XV^{ème} siècle, ce qui fut à l'origine des races les plus anciennes étant le lapin argenté anglais et le lapin angora. La création des races stables existant aujourd'hui eut lieu quant à elle en



La sélection artificielle a favorisé les individus les plus « mignons » ayant une tête ronde et de petites oreilles, suscitant chez l'homme les comportements de soin à leur égard.



Le lapin est très souvent représenté dans l'univers enfantin : livres, peluches, figurines... ce qui peut expliquer la forte attirance des enfants pour ce joli animal.

grande partie dans la seconde moitié du XIX^{ème} siècle⁽⁶⁾. L'autoconsommation dans les fermes se développa et s'étendit dans les banlieues au début du XX^{ème} siècle, battant son plein pendant les deux guerres mondiales et les années de restriction qui suivirent.

L'élevage industriel en bâtiments clos, comme pratiqué aux USA, s'installa en France dans les années soixante et représenta, avec l'introduction de la myxomatose en 1952, une sérieuse menace pour l'élevage fermier qui disparut peu à peu.

Si le lapin a été domestiqué il y a quelques 500 ans, c'est avant tout parce qu'il se présentait comme un animal utile pour sa chair et sa fourrure. Et pourtant aujourd'hui, et de plus en plus, c'est aussi un animal apprécié pour sa compagnie, ses facéties et sa jolie silhouette.

La première étape de la domestication est sûrement l'apprivoisement de l'animal sauvage. Une figurine gallo-romaine datant de la fin de l'Empire Romain (III^{ème} siècle de notre ère) et représentant un enfant tenant un lapin (ou un lièvre) dans ses bras atteste d'une certaine familiarisation avec l'animal.

Les premiers lapins dits « de compagnie » dateraient de

la Renaissance avec l'apparition des premiers lapins de couleur perçus alors comme des curiosités et élevés dans les châteaux comme animaux d'agrément⁽⁷⁾. Il semblerait toutefois que le lapin ait réellement trouvé sa place d'animal de compagnie avec la création des lapins nains.

... aux lapins nains

Les premiers seraient apparus en Angleterre à la fin du XIX^{ème} siècle engendrés par de petits lapins blancs polonais. Des croisements successifs avec d'autres races ont permis de faire émerger de nouveaux coloris et, en sélectionnant les individus les plus petits, les races dites naines. Ces dernières se seraient développées à partir de 1950, surtout en Allemagne et aux Pays-Bas, et auraient connu un fort engouement en Floride dans les années 1960-1970⁽⁸⁾.

C'est en France dans les années 1980 avec l'arrivée de toutes sortes d'animaux exotiques comme nouveaux animaux de compagnie (NAC) que les lapins nains connaissent un grand succès.

Une médecine de pointe à leur service s'est alors développée dans les années 2000 : échographie, chirurgie de convenue (castration), extraction des incisives...⁽⁹⁾ On peut penser que le statut du lapin en tant qu'animal de compagnie est apparu de manière très progressive jusqu'à son apogée au XXI^{ème} siècle.

Un nouvel ami

Aujourd'hui, le lapin est très souvent présenté comme l'animal idéal à offrir aux enfants : un message diffusé par les éleveurs de lapins nains et qui est largement repris, à

tort, par les médias. Cette association du lapin à l'enfant vient peut-être du fait que le lapin est très présent dans la culture populaire et enfantine : il est la figure de la douceur, de la tendresse, du goût pour la nature, de l'humour, de l'imaginaire et du fantastique.

On le retrouve dans de nombreux contes, comptines, dessins animés et autres histoires où il est incarné par autant de personnages : Peter Rabbit de Beatrix Potter, Bugs Bunny de Tex Avery, Pan Pan de Walt Disney...



Bien que différents sur divers aspects, un lapin domestique et un lapin de garenne apprivoisé peuvent s'entendre et vivre ensemble.

Créature anthropomorphisée, l'animal y est très souvent humanisé ce qui permet à l'enfant de s'y identifier et de s'en sentir très proche, et cela nourrit son envie d'avoir un compagnon lapin.

Cet adorable animal, tout en rondeur, avec de grands yeux, des joues et un front bombés, présente également les caractères distinctifs essentiels du « mignon » et du « joli », modifications dues à la domestication, qui attirent et déclenchent les comportements de soins à son égard⁽¹⁰⁾. Ainsi dans les élevages, certains individus, plus jolis ou plus attachants que les autres auraient été élevés à part, peut-être pour faire plaisir aux enfants : garder un compagnon que l'on ne mange pas.

Des changements morphologiques et comportementaux

Le processus domesticatoire peut avoir des effets différents sur l'espèce d'origine : il peut entraîner des changements biologiques et des changements comportementaux. En ce qui concerne le lapin, il semblerait que le lapin domestique et le lapin de garenne aient les mêmes besoins physiologiques.

Les transformations auraient plutôt eu lieu d'un point de vue morphologique et comportemental. Selon Darwin, la



captivité, l'apprivoisement, la nourriture artificielle et la reproduction surveillée ont eu quelques effets sur le lapin. La nourriture riche et abondante ainsi que le manque d'exercice et la sélection des individus de chair les plus pesants ont conduit à des races bien plus grosses que celle d'origine. La taille des oreilles a également augmenté en longueur et en largeur, puis entraînées par leur poids et par l'atrophie des muscles due à un défaut d'usage, elles sont devenues pendantes⁽¹¹⁾. La sélection artificielle des races naines a quant à elle conduit à des animaux néoténiques, miniaturisés, avec une face régressée et un corps trapu. D'un point de vue comportemental, certains caractères comme la docilité, la tranquillité, la quiétude ont été sélectionnés au cours de la domestication afin de ne faire se reproduire que les individus les moins peureux face à l'homme.

Une copie de son cousin sauvage?

Le lapin domestique n'est donc pas la copie carbone de son ancêtre sauvage, la domestication ayant toujours des effets sur l'espèce concernée. Les personnes recueillant de jeunes lapins de garenne pourront d'ailleurs en témoigner : même s'ils s'apprivoisent facilement, ils gardent leurs instincts sauvages, semblent avoir des comportements exacerbés en comparaison à ceux du lapin domestique et supportent plutôt mal la captivité. Toutefois, le lapin domestique reste un animal social, avec un répertoire

comportemental riche, si ce n'est que trop souvent il ne peut en faire preuve en raison des conditions appauvries dans lesquelles il vit.

Force est de constater que nous ne savons pas de manière précise comment le lapin a pu devenir un animal de compagnie, comment et par quels moyens cet animal mangé, porté et utilisé a pu être amené et choyé dans nos foyers. Il a réussi à se faire une place de choix en tant qu'animal de compagnie en Grande-Bretagne où il représente un tabou alimentaire pour nombre de personnes. Pourtant, son histoire en Angleterre n'est pas si différente qu'en France où il fut aussi élevé au départ pour sa chair et sa fourrure.

Des études approfondies sur la domestication du lapin et sur l'histoire des liens entre l'homme et l'animal sont fortement souhaitables et nécessaires pour mieux comprendre et mieux connaître ce singulier animal qu'est le lapin.

Charlotte Canteloup

⁽¹⁾ C.Callou, «L'apport de l'archéozoologie à l'étude de la domestication du lapin» in *Revue d'Éthnozootéchnie* n°75, 9-15, 2004.

⁽²⁾ J.Rougeot, *Origine et Histoire du lapin*. *Revue d'Éthnozootéchnie* n°27, 1-9.

^{(3),(5)} C.Callou, *De la garenne au clapier, étude archéozoologique du lapin en Europe occidentale*, 253-257, 2003.

⁽⁴⁾ (6), (7) F.Lebas, *Histoire de la domestication et des méthodes d'élevage des lapins*, www.cuniculture.info.

⁽⁸⁾ S.Follet, *Dermatologie du lapin de compagnie*, Thèse de médecine vétérinaire, Maison-Alfort, 2003.

⁽⁹⁾ S.Boucher, «L'apparition des principales maladies spécifiques du lapin et l'évolution de la médecine vétérinaire destinée à l'espèce en France» in *Revue d'Éthnozootéchnie* n°75, 73-80, 2004.

⁽¹⁰⁾ K. Lorenz, *Trois essais sur le comportement animal et humain*, 122, 1970.

⁽¹¹⁾ C. Darwin, *La variation des animaux et des plantes à l'état domestique*, 142, 1880.